

Nous voulons faire aussi le remaniement des districts électoraux et remédier aux injustices criantes que les honorables membres de la gauche ont commises à ce sujet. Nous n'avons pas encore préparé ce projet de loi, mais lorsque nous prendrons la chose en mains, l'honorable chef de l'opposition nous prêterait-il ce concours qu'il prétend jamais nous refuser?

Nous n'avons pas été parfaits, nous n'avons pas été capables de tout faire. Dans notre révision du tarif, nous n'avons pu satisfaire tout le monde; mais obligés de veiller sur tous les intérêts, reconnaissant que le pays que nous avons à gouverner se trouve dans des conditions particulières, vu la législation que les honorables membres de la gauche nous ont imposée pendant dix-huit ans, nous avons cru qu'il était de notre devoir d'agir en hommes d'Etat, et que, tout en allégeant le fardeau des impôts, nous devions sauvegarder les meilleurs intérêts du pays. C'est ce que nous avons fait, je crois.

Peut-être serons-nous en mesure à l'avenir de pratiquer l'économie sur une plus grande échelle; mais comme l'a fait remarquer mon honorable collègue, le ministre du Commerce, une grande partie de notre dépense est permanente et fixe, grâce aux obligations contractées par les honorables membres de la gauche. Au sujet de la plus faible partie, de la dépense que nous pouvons déterminer, nous espérons pouvoir effectuer des économies encore plus considérables que nous ne l'avons fait jusqu'ici.

M. BERGERON: Que dites-vous des droits sur la houille?

Le MINISTRE DES DOUANES: Le droit sur la houille a été abaissé, ainsi que presque tous les autres droits sur les articles mentionnés dans le tarif.

Une VOIX: Et les droits sur les biscuits?

Le MINISTRE DES DOUANES: Un honorable député me dit: "et les droits sur les biscuits." Vous pouvez quelquefois lire dans des journaux peu soucieux de leur réputation des déclarations et des insinuations fausses et indignes, mais lorsqu'un député ose avancer un mensonge publié dans les journaux torys, et qui sera, je présume, publié de temps à autre, à savoir que dans la révision du tarif, on a favorisé une certaine industrie dans laquelle j'étais autrefois intéressé, quand je vois, dis-je, un député s'oublier à ce point, je ne puis trouver de paroles pour caractériser, en termes parlementaires une pareille conduite. Tout ce que je puis dire, c'est de répondre: regardez le tarif, et vous verrez que ces articles ont

été importés, en grandes quantités, l'année dernière sous l'empire de la clause différentielle, et que cette importation ne fera qu'augmenter à l'avenir; vous verrez de plus que les droits sur ces articles n'ont pas, il est vrai, été élevés dans la dernière révision du tarif, mais ont été, d'un autre côté, considérablement réduits en vertu de la clause différentielle; de sorte que la protection accordée au fabricant de biscuits, au lieu d'avoir été augmentée, a considérablement été diminuée. Il me répugne toujours de discuter des questions relatives à une industrie dans laquelle j'ai été intéressé. Je puis bien permettre à certains journaux peu soucieux de leur réputation de répéter ces accusations mensongères, mais je ne m'attendais pas à voir un membre du parlement qui peut consulter les dossiers et les livres publics, lancer contre moi une pareille insinuation.

Je n'ai plus qu'une minute ou deux à ma disposition, et laissez-moi vous dire que je crois avoir démontré comment nous avons racheté nos promesses. Nous savons tous qu'avant la dernière élection les honorables membres de la gauche ont fait certaines prédictions que nous pourrions considérer comme des engagements de leur part s'ils étaient des hommes d'honneur et avaient été sincères. Qu'ont prédit les honorables membres de la gauche, si le parti libéral arrivait au pouvoir? Ils ont prédit la stagnation du commerce canadien. Eh bien, M. l'Orateur, toutes les lignes de transport, par terre et par eau, toutes les banques et toutes les chambres de compensation proclament que cette prédiction est fausse. Ils ont prédit en outre que les fabriques se ferreraient, et que les industries manufacturières seraient ruinées. Les milliers de fabriques en existence dans le Canada et celles qui s'établissent tous les jours donnent un démenti formel à cette prédiction.

Ils ont prédit de plus que nos artisans et nos ouvriers parcourraient les rues en demandant vainement du travail. Les lumières électriques qui éclairaient, pendant les longues heures de la nuit, plusieurs fabriques de notre vaste pays, démontrent que sous l'administration libérale, non seulement nos artisans ne cherchent pas en vain du travail, mais qu'ils sont employés constamment, et qu'on a dû faire appel à d'autres artisans pour faire fonctionner ces fabriques jour et nuit, afin de répondre aux demandes du commerce. Les honorables membres de la gauche établissent un contraste entre les promesses et les actes du parti libéral. Je mets sous leurs yeux les prédictions qu'ils ont faites, et qui ne se sont pas réalisées, et je dis que, dans tous les cas, le parti libéral est prêt à s'en tenir à la logique brutale des faits.